



Le terme *grimpante* désigne une plante capable de se développer sur un support vertical. À l'assaut des façades, murets, clôtures, pergolas ou autres piliers, les plantes grimpantes offrent de nombreuses possibilités **et sont de vraies alternatives au 'béton vert'**. Trouvant leur place même dans les espaces les plus contraints, elles sont un atout incontournable de l'embellissement des espaces publics et des jardins privés.

1 QUELLE PLANTE ? POUR QUELLE UTILISATION ?

Treille ombrageant l'entrée de la maison, rosiers soulignant le bolet, ou encore lianes s'enroulant sur la tonnelle en fer forgé... l'utilisation des grimpantes est souvent liée à un élément architectural qu'elles viennent souligner, prolonger ou ombrager.



En clôture sur un grillage (clématis)



Habillement, mise en valeur de façades ou de murs (rosier, glycine...)



Pour couvrir une pergola (glycine)



En couvre-sol (lierre)

■ *L'exposition*

Le choix des végétaux peut être dicté par l'exposition de la façade ou du mur d'appui, pour bénéficier de son inertie thermique et vice versa, une façade végétalisée gagnera en qualité thermique et phonique.

- Au pied d'un mur ombragé, des essences adaptées à l'ombre (**lierre, houblon, hortensia grimpant, Trachelospermum...**) et à feuillage persistant, pour contribuer à l'isolation thermique de la façade.
- Pour les murs ensoleillés, des essences à feuillage caduc pour ombrer l'été et laisser le mur profiter du soleil hivernal, et des essences florifères (**rosier, clématis, glycine, bignone...**).

L'exposition au vent orientera également le choix vers des espèces plus ou moins rustiques.
Attention à certaines variétés (Bougainvillées, Jasmin officinal...) présentes en jardinerie, car bon nombre d'entre elles ne sont pas adaptées à notre zone géographique et sont gélives à -5° / -10°.

■ **Les différents types de grimpantes et leur fixation naturelle**

Selon les espèces, certaines plantes grimpantes ont des aptitudes biologiques spécifiques ou possèdent des organes particuliers qui leur permettent de grimper naturellement sur des supports. D'autres, au contraire, demandent à être palissées, aidées par des liens.

Les plantes volubiles grimpent en enroulant leurs tiges autour du support.

Trachelospermum, kiwi, akébie, chèvrefeuille, glycine, houblon, haricot, ipomée, liseron, certaines clématites...



Les plantes à vrilles possèdent un organe particulier qui part de la tige et qui leur permet de s'enrouler sur le support.

Certaines clématites, passiflore, pois de senteur.

Les plantes à crampons, ventouses et à racines aériennes s'accrochent naturellement sur le support, sans intervention quelconque.

Bignone, hortensia grimpant, lierre ou vigne vierge.

Ces grimpantes sont à éviter aux pieds des murets et façades en enduit car les crampons et racines ont tendance à détériorer le revêtement ou la peinture s'il est légèrement lézardé.



Les plantes sarmenteuses ne possèdent pas d'organe de fixation spécifique. Leurs rameaux s'appuient simplement sur le support et nécessitent d'être liés ou palissés.

Rosiers, jasmin d'hiver, morelle faux jasmin, vigne.



2

LA MISE EN PLACE D'UN SUPPORT SUR LA FAÇADE

La mise en place d'un support en façade permet d'aider un jeune plant à s'installer ou simplement de guider son développement. Plus ou moins visible, celui-ci peut varier en fonction des végétaux qui s'y accrochent :

- des supports verticaux (câbles ou tiges métalliques) pour les espèces volubiles.



- Un treillage (croisillons bois ou métal) ou un grillage pour les plantes qui s'accrochent par des vrilles et pour les espèces sarmenteuses.



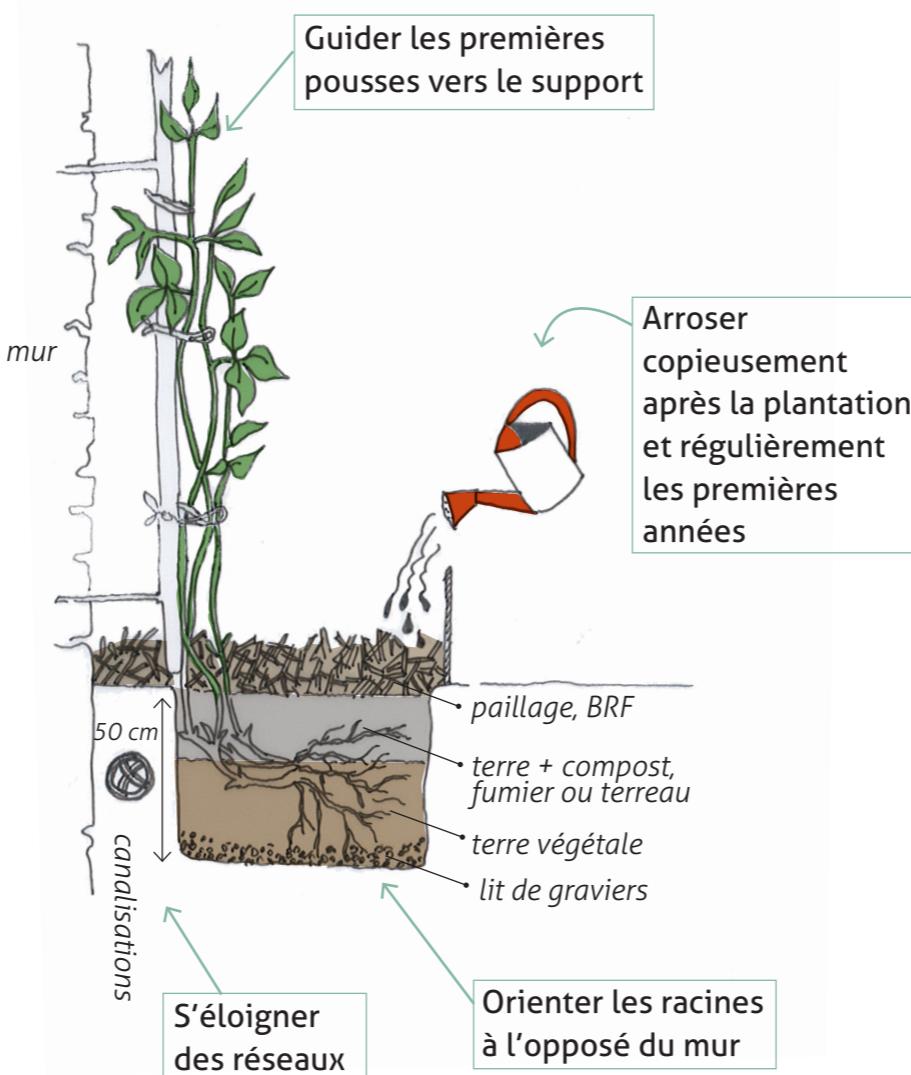
En façade, le support doit être robuste et durable afin de ne pas plier sous le poids à venir.
Veiller à une certaine homogénéité des matériaux sobres et naturels si possible (pas de matière plastique !).

3

LA PLANTATION

En pied de mur sur la rue

Ces plantations permettent d'optimiser le moindre espace de terre en pied de mur.



Les clématites nécessitent d'être plantées le pied à l'ombre : une tuile combinée à l'ombre d'un arbuste ou une vivace couvre-sol. La base des tiges peut être enterrée à 15 cm, ce qui la forcera à faire plus de bourgeons.

La mise en place d'un paillage de 5 cm permettra de garder la fraîcheur au pied.
(tonte de gazon, copeaux ou BRF... éviter les graviers qui pourraient chauffer au soleil l'été).



3

L'ENTRETIEN

Les grimpantes nécessitent un suivi plus ou moins régulier afin de faciliter leur conduite et leur palissage les premières années, mais aussi pour limiter l'expansion de certaines espèces ou favoriser leur floraison.

Pour cela, il existe plusieurs types d'interventions qui se nuancent selon les espèces et les variétés. Quelques repères d'ordre général :

La **taille de formation**, afin de former la structure de la plante : les tiges les plus robustes seront sélectionnées et dirigées le long du support. Elle se pratique en général en fin d'hiver ou au tout début de printemps.

La **taille des grimpantes à fruits** requiert un certain savoir-faire. Il peut être intéressant de se faire accompagner de connasseurs les premières années, afin d'apprendre à distinguer les bourgeons à feuilles de ceux à fleurs (kiwi, vigne...).

La **taille de gabarit** s'effectue «en vert», c'est à dire en été. Elle consiste à limiter l'expansion des espèces les plus poussantes (glycine, bignone, trachelospermum).

La **taille de fin de floraison** consiste à supprimer les inflorescences une fois fanées. Elle s'effectue sur les grimpantes à floraison printanière, notamment les remontantes, afin de favoriser la seconde floraison (clématites à floraisons printanières, rosiers remontants...).

Sur une façade donnant sur la rue, les végétaux doivent être entretenus et taillés de manière à limiter leur emprise sur le domaine public.

En cas de ravalement de façade, les végétaux palissés peuvent être décrochés de leur support et délicatement écartés du mur à l'aide de haubans.